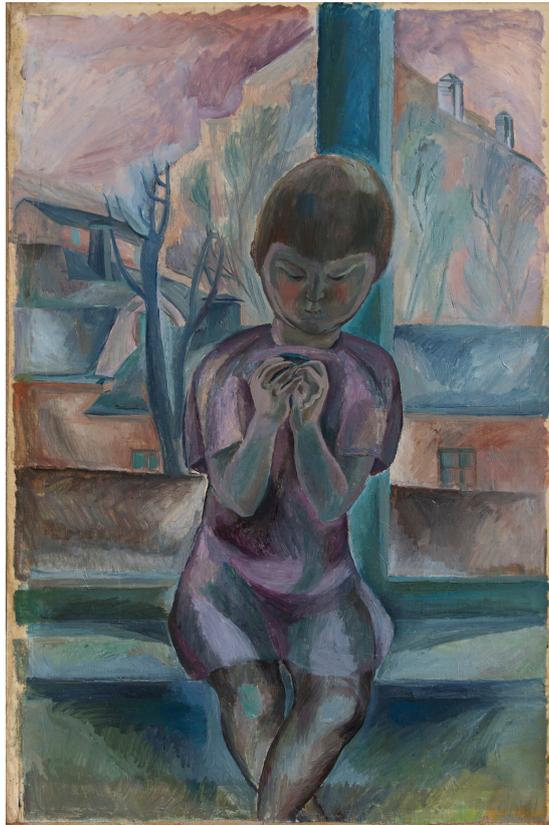


Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS



SIRI DERKERT, Sara i fönstret, 1924, Unsigned, Oil on canvas mounted on canvas, 95.3 x 63.3 cm, Framed: 104 x 72 cm.

Siri Derkert, 1888–1973 **Andréhn-Schiptjenko Paris** **24 mai – 26 juillet 2025**

Siri Derkert (1888-1973), l'une des rares femmes artistes de premier plan dans l'histoire de l'art suédois, est connue pour son style expressionniste très personnel et pour ses commandes publiques monumentales, souvent de nature politique. Nombre de ses œuvres témoignent de son vif intérêt pour l'émancipation des femmes et les questions environnementales, deux domaines dans lesquels elle a joué un rôle de précurseur et soulevé des questions qui sont toujours d'actualité aujourd'hui.

L'évolution de Siri Derkert, qui est passée d'un modernisme contemporain élégant dans les années 1910 à un art public ouvertement politique pour lequel elle est devenue célèbre dans les années 1960, témoigne des nombreuses façons dont une artiste peut s'emparer du privé et du politique.

La vie et l'œuvre de Siri Derkert s'étendent sur la majeure partie du XXe siècle - une période de grands changements sociétaux et culturels. Cela se reflète dans le développement artistique de Derkert, notamment en termes de sujets, de technique et d'expression. La présentation d'Andréhn-Schiptjenko, qui marque la première exposition parisienne de l'artiste, met en lumière une sélection d'œuvres marquant chaque étape de sa carrière artistique aux multiples facettes, depuis les aquarelles de ses années à Copenhague en 1918-1919 jusqu'à son travail plus politique de la fin des années 1960. L'exposition

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS

présente des œuvres cubistes, des portraits puissants, des collages, des sculptures en bronze et des expérimentations matérielles en béton et en métal. Certaines de ces œuvres, de l'une des artistes modernistes les plus importantes de Suède, n'ont été que rarement exposées au public. L'engagement de Derkert en faveur des droits des femmes, de la protection de l'environnement et de la paix, ainsi que son approche expérimentale des matériaux, rendent son travail plus pertinent que jamais.

Les étapes importantes de la vie et carrière de Siri Derkert

Après avoir fréquenté l'école de peinture de Caleb Althin à Stockholm, Siri Derkert s'installe à Paris en 1913 pour étudier à l'Académie Colarossi et à l'Académie de la Grande Chaumière, où elle développe un style de peinture plus cubiste. À cette époque, Derkert travaille également comme illustratrice de mode et est une adepte précoce du potentiel créatif et expressif de la mode.

Au cours des années 1920 et 1930, Derkert a expérimenté et développé sa peinture, s'inspirant souvent de la vie quotidienne et d'un petit cercle de membres de sa famille, d'amis et de collègues. L'exposition présente des peintures à l'huile expressives telles que *Sara à la fenêtre* (1924) et des dessins vifs des propres enfants de Derkert et de leurs amis à Simpnäs, des figures plus ou moins dissoutes dans un jeu de contours audacieux et de formes dynamiques. En tant que mère célibataire de trois enfants, s'occuper de ses enfants tout en poursuivant une carrière artistique a certainement été un facteur décisif dans l'évolution de l'opinion politique de Derkert. Ses portraits d'enfants sont devenus une arme dans son combat contre le patriarcat ainsi qu'une déclaration politique, comme dans le tableau *Les enfants serviteurs à Hersbyholm* (1932-34).



Siri Derkert, *Statarbarnen på Hersbyholm, 1932-33*, Signed "S. DERKERT", Oil on canvas, 70.2 x 81.2 cm, Framed: 79 x 90 cm.

Ce n'est que dans les années 1940 que Derkert fait sa véritable percée sur la scène artistique. Cela coïncide avec l'intensification de son engagement sociopolitique en faveur de la paix et de l'égalité femmes-hommes après la Seconde Guerre mondiale. Son adhésion à l'Association des femmes suédoises de gauche et ses visites annuelles à l'École civique des femmes de Fogelstad entre 1943 et 1954 ont fortement influencé son développement créatif. À Fogelstad, elle a rencontré des femmes impliquées dans les débuts du mouvement suffragiste et Derkert a réalisé de nombreuses œuvres les représentant en train de parler et d'enseigner, notamment l'auteure Elin Wägner et l'inspectrice du travail et politicienne Kerstin Hesselgren.

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS

Les femmes qui fréquentaient cette école n'étaient pas seulement formées aux questions sociales, mais aussi aux arts, et Derkert dépeint également la chorale de Fogelstad sous la direction de l'organiste et chef de chœur Elsa Stenhammar. Ces œuvres montrent des femmes qui se fondent en un seul corps, symbole d'un collectif féminin soudé. Les femmes de Fogelstad et les questions politiques qui y sont soulevées sont devenues des éléments importants des œuvres publiques de Derkert.

Dans les années 60, Derkert expérimente aussi avec des matériaux non-traditionnels. Les portraits qu'elle avait l'habitude de peindre sur toile ou de dessiner sur papier se transforment en œuvres de béton et de métal. Dans l'exposition, des exemples forts de cette période multidisciplinaire sont présentés avec deux portraits de Pontus Hultén, commissaire d'exposition suédois et premier directeur du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou. L'intérêt principal de Derkert pour les portraits est de nature à la fois privée et politique, traduisant l'intériorité des personnes représentées et leur engagement en faveur de différentes causes, en mettant moins l'accent sur leur apparence physique.



Siri Derkert, Pontus Hultén, 1967-69,
Metal work, 21 x 11 cm.

Le processus qui s'était alors enclenché a conduit Derkert à réaliser vers la fin de sa carrière des œuvres publiques, telles que *Le pilier de la femme* à T-centralen (1956-8) et l'œuvre monumentale *Sculptures en béton naturel* à la station de métro Östermalmstorg (1961-5) - sans doute l'une des œuvres les plus centrales de l'art suédois moderne et une manifestation digne de la paix, de l'égalité et de la justice. L'œuvre, avec son message politique explicite, a suscité de vives réactions dans la presse quotidienne de l'époque et a été considérée comme très controversée. L'œuvre est une fusion audacieuse et visionnaire de textes et d'images, comprenant des extraits de *La Marseillaise* et de *L'Internationale*, le mot « paix » traduit en 50 langues, et des hommages à des femmes influentes telles que Sappho, Hypatie, Virginia Woolf et Simone de Beauvoir. Son style visuel expressif, qui rappelle les graffitis, continue de trouver un écho auprès du public moderne.

Le pilier de la femme représente de nombreuses références symboliques, notamment des femmes au travail telles que des rameuses, des maçons, des conductrices et des dactylos, et met en évidence le travail des femmes comme un élément essentiel de leur prise d'autonomie et de leur contribution à la lutte toujours actuelle pour les droits démocratiques. Derkert a constaté qu'une partie du problème des femmes résidait

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS

dans le manque de modèles, et ce projet était une manière d'équilibrer la représentation et la visibilité des femmes contemporaines dans la sphère publique.

Siri Derkert (1888-1973) a participé à la Biennale de Venise en 1962, en tant que première représentante suédoise au pavillon nordique nouvellement ouvert. La même année, elle a fait l'objet d'une vaste rétrospective au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Son travail a fait l'objet de deux rétrospectives au Moderna Museet de Stockholm (1960 et 2011). Les œuvres de Derkert font partie de nombreuses collections de musées suédois, notamment le Musée national de Stockholm, le Moderna Museet de Stockholm, le Musée d'art de Malmö, le Musée d'art de Göteborg, le Musée d'art de Skövde et le Musée du processus artistique et de l'art public de Lund, mais aussi le British Museum de Londres.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Chaymae MOUTAYEB

chaymae@andrehn-schiptjenko.com

Andréhn-Schiptjenko, Stockholm

Linnégatan 31
114 47 Stockholm
Sweden

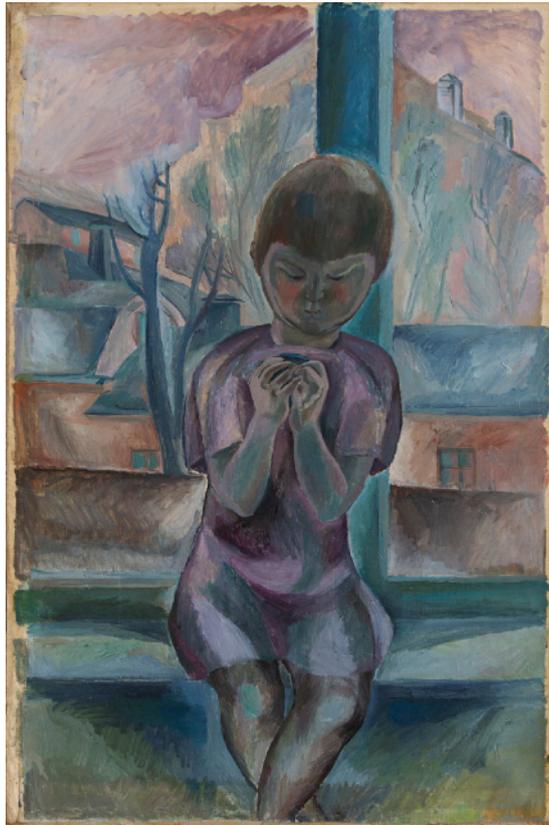
Andréhn-Schiptjenko, Paris

56 rue Chapon
75003 Paris
France

www.andrehn-schiptjenko.com

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS



SIRI DERKERT, Sara i fönstret, 1924, Unsigned, Oil on canvas mounted on canvas, 95.3 x 63.3 cm, Framed: 104 x 72 cm.

Siri Derkert, 1888–1973 **Andréhn-Schiptjenko Paris** **24 May – 26 July 2025**

Siri Derkert (1888–1973), one of the few prominent female artists in Swedish art history, is known for her highly personal expressionist style and for her monumental public commissions, often of a political nature. Many of her works explore her ardent interest in women's liberation as well as environmental issues, fields in which she was a forerunner and raised issues still relevant today.

Siri Derkert's evolution from an elegant contemporary modernism in the 1910s to the pronounced political public art she became famous for in the 1960s, is a testament to the various ways an artist can relate to the private and the political.

Siri Derkert's life and work spanned the greater part of the 20th century – a period of great societal and cultural change, which was reflected in Derkert's artistic development, particularly in terms of her subject matter, technique and expression. The presentation at Andréhn-Schiptjenko, marking the gallery's first Paris exhibition of the artist's work, highlights a selection of works from each stage of her multifaceted artistic career, from watercolours from her years in Copenhagen 1918-1919, through to her more political work of the late 1960s. This encompasses cubism, intense portraiture, collage, bronze sculpture and material experiments in concrete and metal - some of which are rarely seen works from one of the most important

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS

modernist artists in Sweden. Derkert's strong advocacy for women's rights, environmental protection and peace, as well as her experimental approach to the material, make her work as relevant as ever.

Milestones in the life and career of Siri Derkert

After attending Caleb Althin's School of Painting in Stockholm, she moved to Paris in 1913 to study at the Académie Colarossi and Académie de la Grande Chaumière developing a more cubist-orientated style of painting. At this time, Derkert was also working as a fashion illustrator and was an early adopter of the creative and expressive potential of fashion.

During the 1920s and 30s, Derkert experimented and developed her painting, often drawing inspiration from everyday life and a small circle of family members, friends and colleagues. The exhibition features expressive oil paintings such as *Sara in the Window* (1924) and brisk drawings of Derkert's own children and their friends at Simpnäs, more or less dissolved figures in an interplay of bold contours and dynamic shapes. As a single mother of three, caring for her children while pursuing an artistic career were likely decisive factors in Derkert's development of political opinion. Her portraits of children became a kind of weapon in her war against the patriarchy as well as a political statement as in the painting *The servant children at Hersbyholm* (1932-34).



Siri Derkert, *Statarbarnen på Hersbyholm*, 1932-33, Signed "S. DERKERT", Oil on canvas, 70.2 x 81.2 cm, Framed: 79 x 90 cm.

It was not until the 1940s that Derkert had her real breakthrough on the art scene, which occurred simultaneously with her socio-political commitment to peace and equality increasing after WWII. Her membership in the Swedish Women's Leftist Association and annual visits to the Fogelstad Women's Civic School during 1943-54 heavily impacted this creative development. At Fogelstad, she met women involved in the early suffrage movement and Derkert made many works portraying them speaking and teaching, including author Elin Wägner and labour inspector and politician Kerstin Hesselgren. The women attending this school were not only educated in social issues, but also the arts, and Derkert likewise depicts the Fogelstad Choir under the direction of organist and choirmaster Elsa Stenhammar. These works show the women merging into one body as a symbol of a close-knit female collective. The women at Fogelstad and the political issues raised there became important elements in Derkert's public works.

In the 1960s, Derkert also experimented with non-traditional materials. The portraits she used to paint on canvas or draw on paper morphed into works of concrete and metal. In the exhibition, strong examples of

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS

this multidisciplinary period are presented with two portraits of Pontus Hultén, Swedish curator and the first director of the Musée national d'art moderne at the Centre Pompidou. Derkert's main interest in these portraits is both private and political in nature, conveying the inner selves of those depicted and commitment to various causes but with less emphasis on their physical appearance.



Siri Derkert, *Pontus Hultén*,
1967-69, Metal work, 21 x 11 cm.

The process that had now begun led to Derkert's late, public commissioned works such as *The Woman Pillar* at T-centralen (1956-8) and the monumental work *Carvings in Natural Concrete* at Östermalmstorg's metro station (1961-5) – arguably one of the most central works of modern Swedish art and a worthy manifestation for peace, equality and justice. The work, with its explicit political message, provoked strong reactions in the daily press at the time and was considered highly controversial. The piece is a bold and visionary fusion of text and image, featuring excerpts from *La Marseillaise* and *The Internationale*, the word “peace” rendered in 50 languages, and tributes to influential women including Sappho, Hypatia, Virginia Woolf, and Simone de Beauvoir. Its expressive visual style, reminiscent of graffiti, continues to resonate with modern audiences.

The Woman Pillar depicts numerous symbolic references, including women at work such as oarswomen, bricklayers, conductresses and typists, and highlights women's work as an essential part of their empowerment and contribution to the ongoing struggle for democratic rights. Derkert saw that part of the problem for women was the lack of role models, and this was a way of balancing the representation and visibility of contemporary women in the public sphere.

Siri Derkert (1888-1973) participated in the Venice Biennale in 1962, as the first Swedish representative at the newly opened Nordic Pavilion. The same year, she was shown in an extensive retrospective at the Stedelijk Museum in Amsterdam. Her work has been shown in two retrospectives at Moderna Museet in Stockholm (1960 and 2011). Derkert's work is included in many Swedish museum collections, including the National Museum, Stockholm, Moderna Museet, Stockholm, Malmö Art Museum, Gothenburg Art Museum, Skövde Art Museum and Museum of Artistic Process and Public Art, Lund, but also The British Museum, London.

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS

For further information, please contact:

Chaymae MOUTAYEB

chaymae@andrehn-schiptjenko.com

Andréhn-Schiptjenko, Stockholm

Linnégatan 31
114 47 Stockholm
Sweden

Andréhn-Schiptjenko, Paris

56 rue Chapon
75003 Paris
France

www.andrehn-schiptjenko.com